

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Direction **Jean-Marie Hordé**
76 rue de la Roquette 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com



TIAGO RODRIGUES

TEATRO NACIONAL D. MARIA II

SOPRO

Du 12 novembre au 8 décembre
2018 à 21h, relâche les 15, 16,
17, 18, 24, 25 novembre et
2 décembre

Tarifs

Plein tarif : 27 €
Tarif réduit : 21 €
Tarif + réduit : 17 €

Service de presse Bastille
Irène Gordon-Brassart
01 43 57 78 36
igordon@theatre-bastille.com

assistée de **Maud Hoffmann**
01 43 57 42 14
mhoffmann@theatre-bastille.com

Festival d'Automne à Paris
**Christine Delterme et
Lucie Beraha**
01 53 45 17 13
c.delterme@festival-automne.com
l.beraha@festival-automne.com

SPECTACLE EN PORTUGAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

DISTRIBUTION

Spectacle de

Tiago Rodrigues /

Teatro Nacional D. Maria II

Avec

Isabel Abreu

Beatriz Brás

Sofia Dias

Vítor Roriz

João Pedro Vaz

Cristina Vidal

Scénographie et lumière

Thomas Walgrave

Costumes

Aldina Jesus

Son

Pedro Costa

Assistant à la mise en scène

Catarina Rôlo Salgueiro

Texte portugais traduit

en français

Thomas Resendes

Production

Teatro Nacional D. Maria II

(Lisbonne)

Coproduction

ExtraPôle-Provence-Alpes-

Côte d'Azur, Festival

d'Avignon, Théâtre de la

Bastille, La Criée-Théâtre

national de Marseille, Le

Parvis-Scène nationale Tarbes-

Pyrénées, Festival Terres

de Paroles Seine-Maritime-

Normandie, théâtre Garonne

Scène européenne-Toulouse et

Teatro Viriato (Viseu)

Avec le soutien de

l'ONDA-Office national de

diffusion artistique.

Spectacle présenté en

coréalisation avec le Festival

d'Automne à Paris

Tournée 2018 - 2019

12 et 13 octobre

Aix-en-Provence - Le Bois de l'Aune

23 et 24 octobre

Perpignan - Théâtre de l'Archipel

9 novembre

Chelles - Théâtre de Chelles

25 janvier

Cavaillon - La Garance

28 février au 1er mars

Meyrin - Forum de Meyrin

5 au 8 mars

CDN Besançon Franche-Comté

11 et 12 mars

Yverdon-les-Bains - Théâtre Benno Besson

15 mars

MA Scène nationale - Montbéliard

3 mai

Guimarães - Centre Culturel Vila Flôr

16 au 19 mai

Théâtre Vidy-Lausanne - Lausanne

24 et 25 mai

Le Trident - Cherbourg

30 mai au 2 juin

Madrid - Teatros del Canal

13 au 22 juin

Porto

Teatro Nacional São João

Sur scène ne semble demeurer qu'un théâtre en ruines. À travers les interstices du plancher s'échappe çà et là une douce végétation, étrangement ordonnée. Le parquet s'est disjoint et le temps est sorti de ses gonds. On distingue à peine un léger souffle, comme un lointain murmure nostalgique qui soulève délicatement les voiles blancs encore suspendus. Silencieuse, Cristina nous accueille, lunettes sur le nez et texte à la main. Discrète maîtresse de cérémonie, gardienne du temple, dernier fantôme se promenant sur le plateau... Cristina est tout cela à la fois, mais elle exerce surtout l'invisible métier de souffleuse.

À son arrivée à la tête du Teatro Nacional D.Maria II, Tiago Rodrigues propose à la souffleuse du théâtre, Cristina Vidal, d'inventer un spectacle autour d'elle. Comme si, pour mieux saisir l'histoire et le fonctionnement de l'institution lisboète, il lui fallait mettre en lumière un métier, une présence qui en porte le rythme quotidien autant que l'épaisseur de la mémoire. Cristina refuse : l'ombre lui convient mieux. Pour la convaincre, le metteur en scène écrit, propose, écoute. Jusqu'à trouver l'endroit juste : Cristina sera sur le plateau, mais ne prendra pas la parole.

Entrent alors sur scène trois comédiennes et deux comédiens. Cristina passe de l'un à l'autre, murmure à leur oreille des paroles qui leur donnent vie, les faisant vaciller au bord de l'incarnation. Des dialogues émergent, mille histoires se dessinent et s'entremêlent. Celle d'un directeur de théâtre qui tente de persuader une souffleuse de monter sur scène. Celle d'une directrice qui tombe amoureuse d'un comédien incapable de retenir son texte. Ou bien encore l'histoire de cette petite fille qui assiste à son premier spectacle dans le trou du souffleur...

Les voix, les sons et les gestes qui ont fait palpiter un théâtre pendant des décennies traversent un à un les interprètes. Cristina se souvient de tout, des grands rôles et des amours secrets. Et au détour d'une anecdote sur le métier de souffleur ou sur la vie du Teatro Nacional, surgissent comme par

miracle Bérénice, Antigone ou Harpagon. De méandres en méandres, le spectacle nous mène jusqu'au tendre vertige, dépliant la mémoire d'une époque sur le point de disparaître. Mais, sous la plume de Tiago Rodrigues, ce qui pourrait n'être qu'une douloureuse lamentation devient une ode à l'illusion théâtrale et à tout ce qui frémit autour de la scène, à celles et ceux qui la fabriquent. Toujours limpide, son écriture a la force de la simplicité et de la délicatesse. Et quand Cristina chuchote, on croit entendre le théâtre qui, tout entier, respire.

Victor Roussel

RESTER EN VIE

Ne pas mourir. Surtout ne pas mourir. Rester en vie. Se tenir face au médecin qui prononce son diagnostic avec une prudence bienveillante, comme Tirésias au début de la tragédie, quand tout encore pourrait se résoudre pour le mieux, et affirmer que nous avons raison toutes les fois où nous disions que les choses fondamentales de la vie sont invisibles. Nous avons raison de douter de ce nous disions, parce nous doutons toujours de ce que nous disions et nous savons que le silence entre chaque parole que nous prononçons ne s'appelle pas "silence" mais "doute".

Dans le doute, rester en vie. Face à l'idée de la mort, réaffirmer la raison pour laquelle nous participons à la vie : le mystère du futur. Savoir réfuter les aimables sollicitations de la mort qui nous invitent à nous asseoir en attendant que le monde se présente, qui nous demande d'accepter le monde tel qu'il est, sans condition, tandis que nous attendons l'heure de la mort, avec l'impuissance des vaincus. Récuser la mort et aller chercher le monde, être nomade, découvrir ce qui se cache au-delà des montagnes, voyager jusqu'à atteindre l'autre côté de la nuit. Peut-être même transformer une infime partie de ce monde ou ne jamais y arriver. Être vaincu, peut-être, mais vaincu par la vie. Et surtout ne pas mourir.

Savoir que l'idée de la mort est tout près dans l'espace exigu du cabinet médical quand Tirésias nous prédit la terreur, sentir que nous sommes au coude à coude avec la mort, et pourtant rester encore en vie parce que seul celui qui est en vie peut imaginer les déambulations de la mort et les traduire dans une histoire qui nous sert pour la vie, mais ne jamais grossir les rangs du conformisme mortel. Et tout ceci pourrait ressembler à une collection de grandes idées vaguement poétiques, destinée à tranquilliser la conscience ou éveiller les esprits, mais celui qui choisit de rester en vie sait que ceci est quelque chose de très concret, d'aussi concret que le goût d'une soupe aux légumes. Ceci est, surtout, ne pas mourir.

Et pour ceux d'entre nous qui choisissent d'être artistes, connaître plus que quiconque la délicieuse difficulté d'être en vie. Apprécier l'ironie d'être considérés à la fois comme des produits de luxe superflus dans ces temps difficiles, et comme des mendiants qui vivent aux crochets de l'État. Savoir être ce mendiant de luxe avec fierté, dans les temps difficiles et dans les autres temps également, mais jamais dans les temps faciles parce que nous savons bien que les temps confortables n'existent pas. Et toujours que quand on nous dit que ce monde est le seul possible, savoir que c'est la mort qui nous parle et que nous sommes les autres, ceux qui la combattent, ceux qui restent en vie.

Et pour cela il nous faut préserver les lieux publics et les lieux clandestins où nous pouvons rester en vie. Il nous faut préserver ces moments où nous nous consacrons aux mystères, ces heures où nous créons des liens inattendus entre ce qui était déjà dans la recherche et ce qui n'existe pas encore. Il nous faut préserver ce rendez-vous où nous pouvons dire : ici nous sommes, peut-être peu nombreux, mais sûrs de nous quand face à la perspective de la mort, nous choisissons la vie. Et surtout ne pas mourir.

Tiago Rodrigues

TIAGO RODRIGUES

Comédien portugais, Tiago Rodrigues n'a d'abord d'autre ambition que de jouer avec des gens qui voudraient inventer ensemble des spectacles. Sa rencontre avec le tg STAN en 1997, lorsqu'il a 20 ans, marque définitivement son attachement à l'absence de hiérarchie au sein d'un groupe en création. La liberté de jeu et de décision donnée au comédien influencera pour toujours le cours de ses spectacles. Tiago Rodrigues se trouve ainsi plusieurs fois, dès le début de son parcours, dans la position d'initiateur et signe peu à peu des mises en scène et des écritures qui lui « tombent dessus ». Lancé, il écrit parallèlement des scénarios, des articles de presse, des poèmes, des préfaces, des tribunes. En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito au sein de laquelle il crée de nombreux spectacles sans s'installer dans un lieu fixe, devenant l'invité d'institutions nationales et internationales. En France, il présente notamment au Festival d'Avignon en 2015 sa version en portugais d'*Antoine et Cléopâtre* d'après William Shakespeare (Théâtre de la Bastille, 2016), qui paraît, comme toutes ses pièces traduites en français, aux éditions Les Solitaires intempestifs. *By Heart* est présenté en 2014 puis en 2015 au Théâtre de la Bastille, qui l'invite par la suite à mener une « Occupation » du théâtre durant deux mois au printemps 2016, pendant laquelle il crée *Bovary* (reprise au Théâtre de la Bastille, 2018).

À la tête du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne depuis trois ans, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant. Tiago Rodrigues est candidat à la XIV^e édition Prix Europe pour le Théâtre.

PARCOURS

Isabel Abreu

Diplômée de l'école supérieure de théâtre et de cinéma de Lisbonne, Isabel Abreu travaille notamment sous la direction des metteurs en scène : Marco Martins, Tiago Guedes, Tiago Rodrigues, Nuno Cardoso, Ana Luísa Guimarães, Rui Mendes, João Mota. Au-delà des prix reçus pour son parcours de comédienne, son travail est également reconnu à la télévision et au cinéma. En 2011, elle reçoit un prix dans la catégorie Meilleure Actrice pour la pièce *Blackbird* de David Harower par la SPA.

En 2015, elle reçoit un prix dans la catégorie Meilleure Actrice de cinéma portugais par les Chemins du cinéma portugais. Elle est également nommée pour le prix de la Meilleure Actrice au Festival de la Télévision de Monte-Carlo, pour son interprétation dans la mini-série *Noite Sangrenta*. Au cinéma, elle travaille avec les réalisateurs : Sandro Aguilar pour *Zona* (2008), *Voodoo* (2010), *Sinais de serenidades por coisas sem sentido* (2012) et *Bunker* (2015) ; Tiago Guedes et Frederico Serra pour *Entre os dedos* (2008) ; Tiago Guedes pour *Coro dos Amantes* (2014) ; Mariana Gaivão pour *Solo* (2012). Elle participe au *Photoplay* écrit par Tiago Rodrigues, édité dans la Revista Granta. Elle participe à l'exposition des écrivains portugais au Metropolitan Museum de New-York (2014), avec des lectures de textes d'Afonso Cruz. Elle est nommée Meilleure Actrice aux Globos de Ouro pour le spectacle de Tiago Rodrigues *Três dedos abaixo do joelho* qui a été joué dans de nombreux pays (Belgique, Brésil, Espagne, Finlande, France, Allemagne, Hollande, Irlande, Italie, Singapour et en Suisse). En 2017, elle reçoit le Globo de Ouro de la Meilleure Actrice pour son rôle dans la pièce *Um diário de preces*, de Miguel Loureiro. La même année, elle coécrit *The Way She Dies* d'après *Anna Karenine* de Tolstoï avec la compagnie belge tg STAN, Tiago Rodrigues et Pedro Gil.

Beatriz Brás

Beatriz Brás est diplômée de l'école supérieure de théâtre et de cinéma de Lisbonne en tant qu'actrice et diplômée du master en Arts Performatifs au sein de la même institution (2017). Depuis 2014, elle collabore aux créations collectives de la compagnie João Garcia Miguel *Flight Recorder Do Not Open* et *Linha Devida*, mais aussi de spectacles qu'elle a écrit elle-même : *Este é o auto-retrato das minhas ilusões*, présenté au Festival EKA Shorts en 2015, et *Primeiro Encontro*, présenté à la Fondation Calouste Gulbenkian, sur invitation de Ignição Gerador en 2017. Elle est membre cofondatrice de la compagnie auéééu-Teatro et participe à leurs différentes créations artistiques depuis 2015. En 2016, elle obtient son premier rôle au cinéma dans le court métrage *O Homem de Trás-os-Montes* de Miguel Morais Cabral. En 2017, elle joue dans *Esquecer*, mis en scène par Jean-Paul Bucchieri à partir de texte de Dimitri Dimitriadis au Teatro Nacional D. Maria II.

Sofia Dias et Vítor Roriz

Sofia Dias et Vítor Roriz sont des danseurs et chorégraphes indépendants qui ont collaboré, depuis 2006, à la recherche et à la conception de divers travaux présentés au Portugal et à l'étranger (Espagne, France, Allemagne, Suisse, Roumanie, Belgique, Angleterre, Hollande, Slovaquie, Chypre, Pologne, Finlande, Brésil, Australie, Italie et en République Tchèque). Ils donnent régulièrement des cours au Fórum Dança/PEPCC et à l'ESAD - Caldas da Rainha. Ils ont enseigné au Centro em Movimento (Portugal), Companhia Instável (Portugal), Modules Nomades/Alkantara (Portugal), CDC Toulouse, ZurichTanzt (Suisse), Festival de Dança Contemporânea de São Paulo (Brésil), Art Stations Foundation/Poznan (Pologne) et Tanec Praha (République Tchèque). Ils ont organisé plusieurs résidences et rencontres de réflexions entre artistes, tel que Aware, dans le cadre du Festival Alkantara 2014. Ils ont été soutenus par de nombreuses structures culturelles dès le

PARCOURS

début de leur collaboration, telles que *Bomba Suicida*, *Cia Clara Andermatt*, *Eira*, *Capa/ Devir*, *Alkantara*, *Negócio/ZDB*, *Fórum Dança*, *O Rumo do Fumo*. En duo, ils ont participé aux travaux de *Catarina Dias*, *Lara Torres*, *Marco Martins*, *Clara Andermatt* et *Mark Tompkins*.

Ils sont artistes associés de *Materiais Diversos* et de *O Espaço do Tempo*. Au Théâtre de la Bastille, ils ont présenté leur performance *Out of any present* dans le cadre du Hors-Série n°6 en 2014. Ils ont joué dans *Antoine et Cléopâtre* de *Tiago Rodrigues* (Théâtre de la Bastille, 2016).

João Pedro Vaz

João Pedro Vaz se forme au Théâtre Étudiant de l'Université de Coimbra en 1993, qu'il dirige jusqu'en 1996. Il est cofondateur et codirecteur de *ASSédio* (Porto) entre 1998 et 2001 ; directeur artistique des *Comédias do Minho* de 2009 à 2016. Depuis 2017, il est directeur artistique du *Teatro Oficina de Guimarães* et, depuis 2018, directeur artistique de l'*Oficina*.

Au théâtre, il travaille notamment avec *Paulo Castro*, *Rogério de Carvalho*, *João Cardoso*, *Ricardo Pais*, *Giorgio B. Corsetti*, *Heiner Goebbels*, *Jorge Silva Melo*, *Nuno Cardoso*, *António Durães*, *Fernando Mora Ramos*, *Nuno Carinhas*, *João Lourenço*, *Miguel Seabra*, *Tiago Guedes*, *Luis Miguel Cintra*, *Tonan Quito*, *Tiago Rodrigues*. Au cinéma, il travaille sous la direction de *Luis Filipe Rocha*, *Tiago Guedes*, *Manoel de Oliveira*, *Ivo M. Ferreira*, *Teresa Villaverde*.

Depuis 2000, il est metteur en scène. Il crée près de vingt spectacles, notamment avec *ASSédio*, le *Teatro Nacional D. Maria II*, les *Comédias do Minho* et le *Teatro Oficina*.

Il reçoit le *Prix Révélation Ribero da Fonte – Teatro* en 2000 (MC/IPAE). Il est nommé au *Globos de Ouro SIC- Meilleur Acteur de Théâtre* (2002), *The Best of Porto – Meilleur Acteur de Théâtre* (2005), *Mention Spéciale de la Critique* (2015) (APCT), *Meilleur Acteur dans un Second Rôle – Cinéma* (GDA) (2016).

Son spectacle *Ego* a reçu deux nominations pour le *Prix des Auteurs 2010*. Au cours de son mandat de directeur artistique, la *Comédias do Minho* a reçu le *Prix Norte Criativo* en 2010, et le *Prix Acesso Cultura – Acessibilidade Social* en 2016.

Cristina Vidal

Cristina Vidal commence le métier de souffleuse en 1978 avec l'imprésario *Vasco Morgado* avec lequel elle travaille dans les théâtres *Laura Alves*, *Capitólio*, *Variedades*, *Monumental*, *Villaret* à Lisbonne, *Sá da Bandeira* à Porto, et part en tournée dans tout le Portugal.

En 1990, elle entre au *Teatro Nacional D. Maria II*, où elle exerce jusqu'à présent le métier de souffleuse. Elle a aussi été directrice de scène de 2000 à 2007.

Elle travaille avec les metteurs en scène : *Adriano Luz*, *António do Cabo*, *Carlos Avillez*, *Carlos Coelho*, *Diogo Infante*, *Filipe La Féria*, *João Lourenço*, *João Mota*, *João Perry*, *Jorge Lavelli*, *Jorge Silva Melo*, *Maria Helena Mattos*, *Paulo Renato*, *Ricardo Pais*, *Tiago Rodrigues*.

Elle travaille avec les acteurs : *Ana Zanatti*, *Aida Baptista*, *Albano Jerónimo*, *António Feio*, *Camilo de Oliveira*, *Canto e Castro*, *Carmen Dolores*, *Catarina Avelar*, *Curado Ribeiro*, *Diogo Infante*, *Eunice Muñoz*, *Fernanda Borsatti*, *Irene Cruz*, *Irene Isidro*, *Isabel Abreu*, *Ivone Silva*, *José Pedro Gomes*, *José Raposo*, *Laura Alves*, *Lia Gama*, *Lourdes Norberto*, *Luísa Cruz*, *Manuela Couto*, *Margarida Marinho*, *Maria João Luís*, *Mariana Rey Monteiro*, *Nicolau Breyner*, *Octávio de Matos*, *Raul Solnado*, *Ribeirinho*, *Rita Ribeiro*, *Ruy de Carvalho*, *Simone de Oliveira*, *Zita Duarte*.

En 2017, elle est invitée par l'auteur et metteur en scène *Tiago Rodrigues* à monter sur scène pour la première fois afin de montrer sur un plateau l'exercice de son métier de souffleuse dans le spectacle *Sopro*.